

## À la recherche de signes d'intelligence dans l'univers...

Danièle Vallée

Numéro 100, janvier 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41641ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Vallée, D. (1999). Compte rendu de [À la recherche de signes d'intelligence dans l'univers...]. *Liaison*, (100), 23–24.



# la recherche de signes d'intelligence dans l'univers...

**Le Théâtre du Trillium en a montré plus d'un!**

Danièle Vallée

**S**ur chacune des tables du petit salon attendant au théâtre de la Cour des arts ce soir-là, pour rappeler l'affiche, l'art ou la soupe, on avait coincé des chandelles dans des boîtes de conserve *Campbell* et leurs flammes lançaient des clins d'œil discrets aux spectateurs qui consultaient le programme de la soirée : ... *une actrice... seule... douze personnages...*

Une salle comble, une scène vide. Aucun décor, juste une plate-forme ronde. On attend cette comédienne sans peur qui se lancera dans l'arène, braquée de douze personnages tourmentés. Un noir, un éclair et voilà qu'Annick Léger attaque et montre les dents. Elle est Trudy, une candide clocharde, liée par un courant alternatif à des extra-terrestres à qui elle expose avec clairvoyance et humour, les inextricables comportements humains. On

LE  
THÉÂTRE



comprend, dès lors, qu'elle a fièrement troqué son vieux déguisement de conceptrice publicitaire pour endosser une douce folie. Alimentée d'électrochocs, Trudy est secouée de convulsions et son esprit est tour à tour substitué à celui de Christine, une éternelle congédiée, d'un divorcé repentant, d'une femme désabusée qui rêve d'une *overdose* d'ennui, d'Agnès une «punkette» révoltée, d'un vieux couple devant leur télé, et j'en passe. La comédienne sans masques, sans artifices, sans costumes et sans accessoires (à l'exception d'une chaise), réussit à berner le spectateur et à le captiver pendant deux heures en faisant surgir douze femmes et hommes hétéroclites, pourtant reliés entre eux par le fil électrisant de la trame. Il faut voir Léger se saisir du rôle du mâle fraîchement divorcé, en nous demandant, «voyons, est-ce bien une femme, est-ce bien elle?» Une comédienne acharnée qui ose la gestuelle simpliste autant que le mime assuré pour s'attacher son public.

Sylvie Dufour, la nouvelle directrice artistique du Théâtre du Trillium signe une mise en scène soignée et n'admet aucun cliché. Le texte suffit. Un texte brillant d'une auteure new-yorkaise, Jane Wagner, qui a largement fait ses preuves là-bas. Un texte fin, subtil, drôle, truffé de nombreux signes d'intelligence, généreux pour l'intellect et touchant pour le cœur. Annick Léger l'a traduit et fait ajusté à sa taille (l'adaptation est signée Richard Léger)

pour en revêtir les nombreuses personnalités qui lui collent au corps et à l'âme en ne laissant paraître aucun faux pli.

Sylvie Dufour a opté pour une mise en scène à la fois dépouillée et riche. Il serait donc impossible de laisser dans l'ombre les éclairages astucieux de Sylvie Morissette qui emboitent le pas au jeu intense de la comédienne et nous dirigent, par des formes et des couleurs apparaissant sur le plancher, vers les lieux où évoluent les personnages, tout en accentuant les émotions et les transitions. On ne se saurait non plus passer sous silence la bande sonore de Dominique Saint-Pierre qui, savamment, vient amplifier les atmosphères.

Annick Léger, appuyée par l'équipe du Trillium, est sortie triomphante de l'arène, portée par des applaudissements et des bravos. Les chandelles continuaient de brûler dans leurs boîtes de soupe, quand le public visiblement satisfait a émergé de la salle. On a senti qu'il allait mettre en conserve le souvenir heureux des grands moments de cette soirée au théâtre.

*À la recherche de signes d'intelligence dans l'univers  
Une production du Théâtre du Trillium  
Du 24 novembre au 5 décembre 1998  
à la Cour des arts d'Ottawa*



## LES ARTS À DE LA SALLE : UNE EXPÉRIENCE DANS LE TON !

**NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINES AUDITIONS !  
INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 20 FÉVRIER 1999**

Centre d'excellence artistique De La Salle  
501, ancienne rue St-Patrick, Ottawa, On, K1N 8R3  
Tél.: (613) 789-0053 - Fax: (613) 789-1545, Courriel: [delasalle@cyberus.ca](mailto:delasalle@cyberus.ca)

Conseil des écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

